

Championnat d'Europe de rallycross (7^e manche) à Lohéac. Pour la gagne, Loeb devra repasser

Éliminé en demi-finale, Sébastien Loeb est tombé sur un os, hier à Lohéac. Le pilote français le plus titré de l'histoire a vu son week-end se clore dès les demi-finales. Le Norvégien Bakkerud et le Letton Nitiss étaient les plus forts.

Pour sa première expérience en rallycross, Sébastien Loeb (à droite) n'a pas réussi à se qualifier pour la finale.



Photo AFORDR

te beauté lors de la dernière course.

Ce dernier « run », Fabien Pailler n'y a pas pris part, sorti de la piste dès le premier virage en demi (6^e).

Vainqueur à Lohéac l'an passé en championnat de France, Gaëtan Sérazin, qui effectuait une pige le temps du week-end, s'est signalé en glanant une cinquième place.

Eveno

« au-delà du rêve »

Dans la catégorie inférieure, en Super 1.600, le phénomène letton Reinis Nitiss n'a pas laissé la moindre miette à ses opposants. Au volant de sa Renault Clio, celui qui n'a pas de... permis, puisqu'il n'a que 17 ans, a remporté les quatre manches des qualifications, sa demi et la finale.

De son côté, le Morbihannais Maximilien Eveno a été « au-delà du rêve », en s'invitant à sa première finale européenne. Le tout frais ingénieur de 23 ans a su profiter d'un départ chaotique dans sa demi pour bonifier sa place sur la troisième ligne. Dans sa finale, il a aussi géré sa Citroën C2 pour terminer 4^e !

« Entrer dans le top 10 était déjà un rêve. C'est incroyable, totalement inespéré. On n'y pensait pas du tout. Faire un aussi bon résultat, par rapport à ce qu'on pouvait attendre, surtout face des équipes professionnelles, pour nous qui sommes une team amateur et familiale, c'est incroyable », savoure le gamin de Colpo, tout à sa joie d'avoir prouvé qu'il était un homme d'avenir.

David Thomas

« J'ai passé un bon week-end. Ça s'arrête en demi, mais je suis content. »

Sébastien Loeb

te expérience en rallycross pourrait en appeler d'autres « dans le futur ». Ce ne sera pas pour 2014 : Loeb évoluera en WTCC, le championnat du monde des voitures de tourisme.

La montée en puissance de Bakkerud

Pour expliquer sa sortie prématurée, Loeb n'a pas cherché d'excuses. Il n'avait pas à le faire non

plus. Les pilotes qu'il a affrontés ont été très forts. Discret mais régulier samedi (7^e et 4^e), le Norvégien Andreas Bakkerud (Citroën DS3) a continué de monter en puissance, s'offrant la gagne lors de la 4^e manche, en demi et en finale au nez et à la barbe d'un Petter Solberg, pourtant impressionnant de maîtrise dans sa demi. Les deux Scandinaves se sont livré un duel de tou-

> Les classements

SUPER 1.600

3^e manche : 1. Reinis Nitiss (LVA/Renault Clio); 2. S. Bossard (Renault Clio); 3. T. Shigaboudinov (RUS/Renault Twingo); 4. D. Olivier (Renault Twingo); 5. J.-B. Dubourg (Renault Clio); 6. E. Faren (SUE/Citroën C2); 7. I. Rakhmatulin (RUS/Renault Twingo); 8. L. Chartrain (Citroën C2); 9. J. Febreau (Citroën Saxo); 10. M. Eveno (Citroën C2); 11. V. Makarov (RUS/Skoda Fabia RS); 12. R. Schafer (Citroën DS3).

4^e manche : 1. Reinis Nitiss; 2. I. Rakhmatulin; 3. S. Bossard; 4. R. Münnich; 5. V. Makarov; 6. L. Chartrain; 7. J.-B. Dubourg; 8. J. Febreau; 9. E. Faren; 10. M. Eveno; 11. S. Zagumennov; 12. D. Olivier.

Demi-finale 1 : 1. Reinis Nitiss; 2. D. Olivier; 3. L. Chartrain; 4. I. Rakhmatulin; 5. T. Shigaboudinov; 6. J. Febreau.

Demi-finale 2 : 1. Steven Bossard; 2. E. Faren; 3. M. Eveno; 4. V. Makarov; 5. R. Münnich; 6. J.-B. Dubourg.

Finale : 1. Reinis Nitiss; 2. S. Bossard; 3. D. Olivier; 4. M. Eveno; 5. E. Faren; 6. L. Chartrain.

SUPER CARS

3^e manche : 1. Davy Jeanney (Citroën C4); 2. T. Timerzyanov (RUS/ Citroën DS3); 3. J. Grosset-Janin (Renault Clio 3); 4. T. Hanssen (SUE/Citroën DS3); 5. L. Doran (GBR/Citroën DS3); 6. A. Bakkerud (NOR/Citroën DS3); 7. P. Solberg (NOR/Citroën DS3); 8. T. Foust (USA/Ford Fiesta); 9. G. Sérazin (Peugeot 207); 10. S. Loeb (Citroën DS3); 11. F. Pailler (Peugeot 208); 12. A. Hvaal (NOR/Citroën DS3).

4^e manche : 1. A. Bakkerud; 2. D. Jeanney; 3. T. Timerzyanov; 4. P. Solberg; 5. J. Grosset-Janin; 6. T. Foust; 7. G. Sérazin; 8. H. Sollberg; 9. F. Pailler; 10. K. Meek; 11. S. Loeb; 12. A. Hvaal.

Demi-finale 1 : 1. Andreas Bakkerud; 2. T. Foust; 3. T. Timerzyanov; 4. S. Loeb; 5. T. Hanssen; 6. H. Sollberg.

Demi-finale 2 : 1. Petter Solberg; 2. D. Jeanney; 3. G. Sérazin; 4. J. -P. Dayrault; 5. A. Hvaal; 6. F. Pailler.

Finale : 1. Andreas Bakkerud; 2. P. Solberg; 3. D. Jeanney; 4. T. Timerzyanov; 5. G. Sérazin; 6. T. Foust.



Photo AFORDR

En finale, le Norvégien Andreas Bakkerud a devancé son compatriote Petter Solberg.

Fabien Pailler. Le droit de rêver en grand

Vainqueur des deux dernières courses du championnat de France et brillant à Lohéac, malgré une fin en queue de poisson, le Finistérien de 28 ans a réussi son pari : prouver que sa voiture est performante. Dans le but de démarcher en vue du futur championnat du monde.



Photo AFORDR

Fabien Pailler (à droite) a été sorti en demi-finale.

La déception est forcément forte après cette demi-finale perdue dès le premier virage, malgré votre place en pole position ?

J'arrivais un peu plus vite que Davy (Jeanney) dans le virage et j'ai réussi à ne pas le toucher. Derrière, si celui qui me touche n'est pas lui-même touché, ce n'est pas très sportif... Clairement, je me suis fait virer ! C'est forcément très décevant. Ce genre de fait de courses fait partie intégrante du rallycross. Il faut savoir l'accepter et passer à autre chose. Mais on a quand même fait un très bon week-end : on a montré que notre Peugeot 208 était performante, que l'équipe était là et

qu'on avait notre place avec les Européens. C'est ce que l'on retiendra.

Être 4^e sur l'ensemble des manches, est-ce déjà pour vous une réussite ?

Oui, bien sûr. Si on m'avait dit ça en début de week-end, j'y aurais difficilement cru. Quand on voit le monde que l'on a mis derrière nous : on est plus rapide au tour que Sébastien Loeb (10^e) et Petter Solberg (8^e). C'est une grande satisfaction.

Cette belle réussite vous donne-t-elle des envies de concourir toute l'année en championnat d'Europe RX plutôt qu'en

championnat de France ?

Oui, bien sûr. Surtout quand on voit le travail réalisé par IMG (promoteur du championnat RX FIA, NDLR), par rapport à celui des promoteurs français qui restent dans la continuité de ce qu'ils font depuis une vingtaine d'années, sans rien faire bouger... On voit, à l'inverse, que des choses se passent du côté de l'Europe et ça donne envie d'y aller. D'autant plus que le championnat d'Europe devrait devenir un championnat du monde rapidement... C'est l'objectif d'IMG. Du coup, cela passerait dans les cinq disciplines majeurs du sport auto mondial de la FIA. C'est clair, on regarde ça de très près.

Un tel passage au niveau mondial est-il envisageable pour votre structure ?

Le budget serait quasiment multiplié par deux. Ce qui coûterait le plus cher, ce serait les déplacements, la logistique... A Lohéac, l'objectif était de s'étalonner par rapport aux meilleurs Européens. On voit qu'on est vraiment dans le coup. Cela permet d'avoir de bons arguments pour décrocher de nouveaux sponsors. A partir de ce qu'on a réalisé ici, on va pouvoir y travailler. D'ici à la saison prochaine, on a le temps de monter les dossiers et on va faire le nécessaire pour.

Recueilli par D. T.